

Glossaire

Anse de panier : arc surbaissé en demi-ovale.

Damas : tissu monochrome dont le motif, mat sur fond satiné, est obtenu par jeu de tissage.

Entablement : couronnement horizontal d'un édifice composé de bas en haut d'une architrave, d'une frise et d'une corniche.

Fronde (1648-1653) : révolte des nobles contre la monarchie française pendant la minorité de Louis XIV.

Jésuite : membre de la compagnie de Jésus, ordre fondé en 1534 par Ignace de Loyola.

Putto (pluriel Putti) : angelot représentant l'Amour, dans la peinture italienne.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1 heure.

Visites commentées en français.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.

 (rez-de-chaussée)

Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Château de Bussy-Rabutin
21150 Bussy-le-Grand
tél. 03 80 96 00 03
fax 03 80 96 09 46
chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Roger de Bussy-Rabutin

Homme de guerre

Né en 1618 à Épiry, près d'Autun, Roger de Rabutin, comte de Bussy fait ses études chez les jésuites* au collège d'Autun puis de Clermont à Paris. À 16 ans, il commande un régiment lors de sa première campagne militaire. À 23 ans, il est emprisonné cinq mois pour avoir laissé son régiment se livrer à la contrebande du sel. En 1645, il succède à son père dans la charge de lieutenant général des armées du roi. Il participe à la Fronde* puis rallie Louis XIV et reçoit la charge de maître de camp général de la cavalerie légère en 1653.

Une plume d'esprit

En 1654, il écrit, à l'imitation de la « Carte du Tendre » de son amie Mademoiselle de Scudéry, une « Carte du pays de Bracquerie » moquant les histoires galantes de la cour.

Ses couplets sur les amours du roi avec Marie Mancini, lui valent un premier exil de quelques mois. En 1660, dans son roman satirique *Histoire amoureuse des Gaules*, il relate les intrigues amoureuses de la cour tout en masquant le nom des protagonistes. Il en réserve la lecture à ses meilleurs amis. Mais en 1662, la marquise de Montglas le prête, à son insu, à Madame de La Baume qui le fait imprimer en Hollande et le diffuse à la cour. Une suite, visant l'entourage du roi et dont Bussy se défend d'être l'auteur, provoque sa disgrâce. Emprisonné le 17 avril 1665 puis libéré en 1666, Bussy est condamné à l'exil.

* Explications au dos de ce document.

Un décor inspiré par la rancœur

Un abrégé d'histoire ancienne et moderne

Roger de Rabutin occupe son exil sur ses terres bourguignonnes en aménageant l'intérieur du château. Les quelque trois cents portraits qu'il rassemble affirment son intérêt pour l'histoire de France et la généalogie, tant royale que familiale. Il commande des copies effectuées soit à partir de tableaux originaux, soit à partir de recueils de gravures alors en circulation. Les tableaux sont encastrés dans des lambris de menuiserie fixe qui ont l'intérêt de renforcer l'isolation contre le froid et l'humidité. Pour le cabinet de la Tour dorée, ses amies ont répondu à son appel en lui faisant parvenir une copie de leur portrait.

Entre amour et vengeance

Au cours du XVII^e siècle, les jésuites* contribuent au développement de l'usage didactique des images. Roger de Rabutin semble s'être inspiré du recueil du père Pierre Le Moyne intitulé *De l'art des devises*. Ces inscriptions, scènes mythologiques et devises traduisent le savoir de Roger de Rabutin, alimenté par la correspondance régulière avec sa cousine, la marquise de Sévigné et ses amis, mondains ou religieux. Grâce aux devises, il raconte avec humour sa nostalgie d'exilé tenu éloigné de la cour et du roi Louis XIV, ainsi que sa rancœur d'amant déçu par la marquise de Montglas.

* Explications au dos de ce document.

château de Bussy-Rabutin

Témoin de l'esprit du Grand Siècle

Du logis médiéval au château Renaissance

Cet ancien manoir du XIV^e siècle connaît plusieurs propriétaires issus de grandes familles bourguignonnes : les Chastillon puis les

Rochefort. À leur suite, en 1602, François de Rabutin achète la baronnie de Bussy et en fait son patronyme.

Son petit-fils, Roger de Bussy-Rabutin, contraint à l'exil par Louis XIV en 1666, crée dans le château rénové par ses parents un décor intérieur, unique en son genre.

Une succession de travaux

Acquis en 1733 par Étienne Dagonneau de Marcilly et son épouse, le domaine est réhabilité. En 1792, le château est mis sous séquestre et le mobilier vendu. Les propriétaires se succèdent, le château se dégrade mais sera consolidé par le maire du village de 1820 à 1832. Le comte Jean-Baptiste de Sarcus achète le domaine en 1835. Il achève la résurrection du château et le fait classer monument historique en 1862. C'est en 1929 que l'État devient propriétaire et engage des travaux de conservation et de restauration.



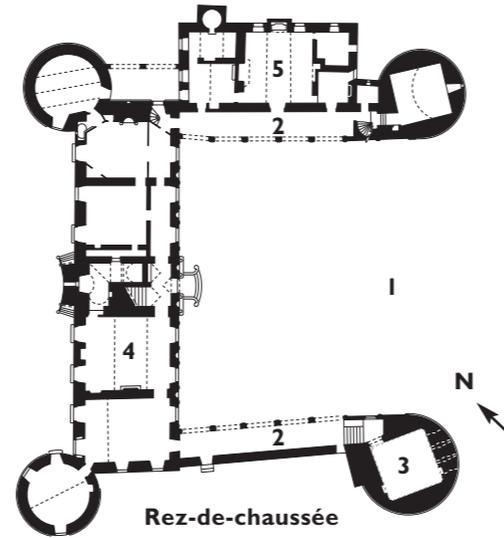
Le château au début du XIX^e siècle

La cour d'honneur

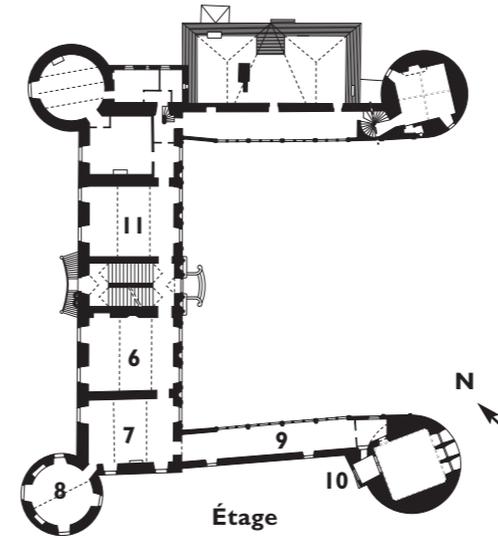
- 1 La cour d'honneur** révèle un plan en U, limité par quatre tours rondes et entouré de douves. La demeure d'origine était fortifiée : le mur d'enceinte qui fermait la cour au niveau du pont a été abattu au XVI^e siècle.
- 2 Les galeries** formant les ailes du château sont construites vers 1520 dans un style Renaissance. Leurs arcades en anse de panier* et les entablements* présentent un décor de rinceaux, de grotesques, de putti* et d'armoiries. La façade du corps de logis principal, transformé au XVII^e siècle, est achevée en 1649.
- 3 La chapelle** de plan carré est logée dans la tour sud-ouest. Les fines nervures de la voûte, au tracé gothique flamboyant, retombent à chaque angle sur une mince colonne cannelée. Un retable, décor situé à l'arrière de l'autel, illustre la résurrection de Lazare.
- 4 La salle des Devises** présente le portrait de Roger de Rabutin, associé au blason familial, sur le manteau de la cheminée. Tout autour se déploient les devises qu'il a adaptées à son histoire personnelle de courtisan exilé et d'amant malheureux. Les dix-huit édifices, tels que châteaux, hôpital des Invalides, Observatoire sont parfois représentés de façon fantaisiste. Certains ont été ajoutés après l'époque de Bussy.
- 5 Les anciennes cuisines** témoignent de l'époque Renaissance par des remplois sculptés qui apparaissent aussi dans l'arrière-cuisine.

L'appartement de Bussy

- 6 La salle des Hommes de guerre** réunit 65 portraits de personnalités militaires françaises et étrangères, choisies par Bussy, de Bertrand du Guesclin jusqu'à lui-même. La coloration sombre des tableaux contraste avec les lambris où s'enlacent les monogrammes du comte et de sa maîtresse, la marquise de Montglas.



Rez-de-chaussée



Étage

- 7 La chambre de Bussy**, cloisonnée en trois pièces avant 1835, a été réaménagée par le comte de Sarcus avec un mobilier du XIX^e siècle. On y trouve des portraits des maîtresses des rois de France et des dames de la cour. Un triptyque réunit la seconde femme de Bussy, Louise de Rouville, Madame de Sévigné, et sa fille, Madame de Grignan.
- 8 Dans le cabinet de la Tour dorée**, inspiré de l'ancien salon des Dames de Versailles, se trouvent les portraits envoyés par ses amies, les « belles femmes de la cour ». Bussy s'est amusé en ajoutant un commentaire caustique au-dessous de chacun. Cette collection est complétée de représentations royales et princières du XVII^e siècle.
- 9 La galerie des Rois** expose d'un côté la famille des Rabutin et de l'autre des rois de France, de Hugues Capet jusqu'à Charles X. Au XIX^e siècle, Sarcus remet en place une présentation de portraits d'hommes d'État et de lettres.
- 10 La tribune et l'oratoire**, donnant sur la chapelle, sont ornés de figures de saints et d'hommes d'Église proches de la famille des Rabutin.

L'appartement du comte de Sarcus

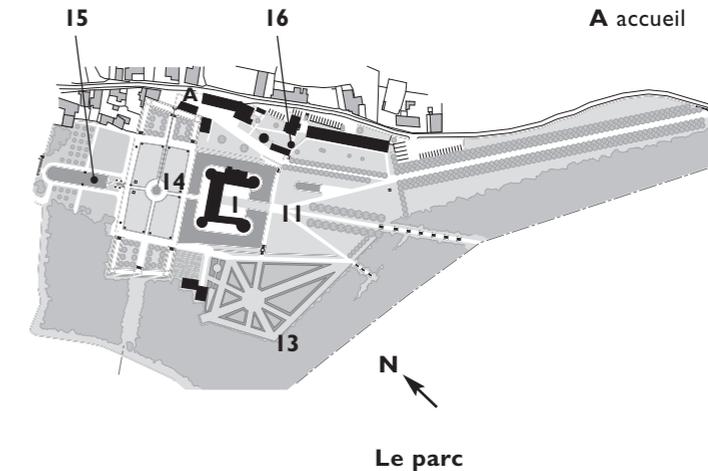
L'aile droite du château a été réaménagée au XX^e siècle.

- 11 L'antichambre** couverte d'un plafond à la française et tapissée de lés de damas* alternés rouge et or, est meublée de sièges d'époque Régence et de deux cabinets de poirier, noircis façon « ébène ». Parmi les portraits, on peut remarquer celui de Buffon dans son cabinet de travail. Les pièces suivantes se visitent sur demande.

Le domaine

Le domaine s'étend sur 34 hectares. Le parc lui-même compte douze hectares et forme un écrin au château.

- 12 L'avant-cour** est composée d'allées en patte d'oie, comme à Versailles. L'allée principale est plantée de tilleuls. Un bosquet de charmilles en étoile borde l'aile ouest du château. Une ancienne glacière et un cellier se détachent du cabinet de verdure.



- 13 Le labyrinthe** a été aménagé lors de la dernière restauration en 1993.
- 14 Le parterre classique**, sur la terrasse nord, est divisé en huit carrés bordés de buis. Ils sont plantés de rosiers anciens et de pivoines arbustives accompagnés de vivaces. Les exèdres sont des espaces de repos agrémentés de charmilles. Vers l'est, une fontaine jaillit dans un petit bassin semi-circulaire dominé par une niche abritant une nymphe. L'eau est ensuite acheminée par une rigole vers le bassin central.
- 15 Le grand bassin** récupère les eaux des douves et du bassin central par un jeu de trois chutes d'eau sur rocailles.
- 16 Les communs** regroupent plusieurs bâtiments longeant la clôture du domaine : le colombier, signe d'un privilège seigneurial, les bâtiments de la ferme et un pédiluve pour les chevaux.